

Tara Dantouze, l'une des gestionnaires du projet
The Wild Basket, qui prépare des cœurs de quenouilles

RENOUER AVEC LES RICHESSES DU TERRITOIRE ANCESTRAL

LES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX OFFRENT AUX MEMBRES DE LA TIMISKAMING FIRST NATION LA POSSIBILITÉ DE GAGNER LEUR VIE EN OCCUPANT LE TERRITOIRE ET DE REVIVRE LE CONTACT PRIVILÉGIÉ DE LEURS ANCÊTRES AVEC LA NATURE, TOUT EN LA PROTÉGEANT.

Martin Guindon



THE WILDBASKET

Ce sont à tout le moins les objectifs de Tara Dantouze et son épouse, Lindsay McLaren Polson, avec leur projet communautaire The Wild Basket, qui a toutes les allures d'une entreprise d'économie sociale. Chapeauté par Ni Dakinan, qui est le Département des ressources naturelles et du patrimoine de la Timiskaming First Nation, le projet reçoit le soutien financier de Ressources naturelles Canada.

« Nous nous intéressons à plusieurs produits forestiers non ligneux comestibles que l'on retrouve sur notre territoire : champignons, plantes, feuilles, épices et petits fruits. Un de nos objectifs, c'est de remettre les gens sur le territoire, de recréer ce lien avec la Terre et le sentiment de fierté de connaître les produits du territoire. Et, bien sûr, on veut faire la mise en marché de ces produits », précise Tara Dantouze.

HAUTE TECHNOLOGIE ET SAVOIRS ANCESTRAUX

À l'origine, il s'agit d'une idée de Danny Bisson (Progigraph), un géomaticien de Val-d'Or. Après un essai non fructueux dans une autre communauté, il a relancé son projet PFNL-Anishnabe à la Timiskaming First Nation. « Ça ne demande pas un gros investissement de départ et ça peut faire travailler beaucoup de monde. Et la demande est beaucoup plus grande que l'offre en ce moment. J'y voyais aussi une façon de combiner la haute technologie (géomatique) et le savoir traditionnel autochtone », fait-il valoir.

« Nous n'avions pas immédiatement accroché, reconnaît Tara Dantouze, parce qu'on ne se voyait pas quitter nos emplois pour nous lancer dans cette aventure. La solution qu'on a trouvée, c'est de travailler sous le parapluie de Ni Dakinan. Nous sommes toujours payées par la Timiskaming First Nation, ce qui nous offre la stabilité financière nécessaire pour créer cette nouvelle entreprise très stimulante, que nous avons appelée The Wild Basket. »



Des fruits du myrique baumier cueillis tôt l'été.
Broyés, ils peuvent être utilisés comme une épice

LA MISE EN PLACE

Le projet en est dans sa quatrième année. Les deux premières années ont surtout servi à monter le plan d'affaires et à réaliser l'étude de faisabilité avec l'aide de consultants. Par la suite, on a procédé à l'inventaire des potentiels, en identifiant les produits forestiers non ligneux recherchés et en les ciblant sur carte avec la géomatique.

« Par exemple, en entrant les données pour l'habitat idéal de la chanterelle commune dans le logiciel, on pouvait voir les meilleurs lieux potentiels. Il fallait ensuite aller valider l'information sur place, avec des points GPS. On a aussi fait des tests dans des parcelles, afin d'estimer des temps de cueillette. L'an dernier, nous avons embauché nos deux premiers cueilleurs. Et même si nous n'étions pas vraiment obligés de vendre nos produits, nous avons des contrats avec des chefs, dont un à Toronto, et nous avons pu écouler certains de nos produits. Nous avons aussi travaillé cet été avec un chef autochtone de Haileybury, qui voulait préparer une assiette pour la Foire gourmande, et nous lui avons fourni de nos produits », raconte Tara Dantouze.

À SON RYTHME

La structure de financement de The Wild Basket lui permet de prendre tout le temps nécessaire pour bien s'implanter. « On y va progressivement, afin de créer une entreprise rentable. On a pu la développer tranquillement, étape par étape, plutôt que de tout précipiter et échouer. Nos employés ne dépendent pas des ventes de nos produits à ce stade-ci », souligne Tara Dantouze, qui estime à six le nombre d'employés en ce moment.



Un jeune cueilleur, Robbie Polson, qui récolte des cœurs de quenouilles au printemps



Des chanterelles communes dans un panier en écorce de bouleau

The Wild Basket a aussi pu compter sur le transfert de connaissances de Renaud Longrée, sylviculteur et copropriétaire de MycoSylva. Il agit comme mentor auprès de Tara Dantouze et Lindsay McLaren Polson. C'est lui qui a formé les équipes pour la cueillette, le conditionnement, etc. Selon lui, les produits forestiers non ligneux et les communautés autochtones ont l'avantage de vivre au même rythme, celui de la nature.

« Les produits forestiers non ligneux ne se prêtent pas aux modèles traditionnels du capitalisme, qui visent la croissance à tout prix. Il faut suivre le rythme de la nature. Il est possible d'avoir un large impact dans la communauté avec un petit projet. Celui de The Wild Basket possède une dimension sociale importante. Il peut développer la fierté et l'appartenance au territoire. Il offre de bonnes raisons de fréquenter le territoire, de bouger et d'innover. C'est aussi une initiative cohérente avec leur rôle de gardiens de la Terre. C'est spirituellement important pour eux », estime-t-il.

IMPLIQUER LES AÎNÉS

The Wild Basket aimerait aussi certifier les produits forestiers non ligneux cueillis et mis en marché par les Autochtones. « C'est une question qu'on étudie sur le plan légal, mais aussi dans un sens plus large, pour nos cueilleurs », précise Tara Dantouze. « Une certification autochtone des produits viendrait créer une barrière à toute forme d'appropriation. Ça leur permettrait aussi de développer une image de marque pour leurs produits », renchérit Renaud Longrée.

Un projet de guide des produits forestiers non ligneux que l'on peut trouver au Témiscamingue, avec des recettes et les meilleures pratiques de cueillette, est aussi sur la planche à dessin pour The Wild Basket. « C'est intéressant parce qu'il faut trouver les noms algonquins de certains produits et pour ça, il faut impliquer les aînés. Et pour ceux dont ils ne trouveront pas un nom existant, il faudra possiblement en créer un? On parle d'une langue vivante et de réappropriation culturelle. C'est aussi important d'impliquer les aînés, qui connaissent les effets de la surexploitation. On ne peut pas développer un projet de produits forestiers non ligneux sans avoir les aînés avec nous. Ça fait partie de l'acceptabilité sociale d'un tel projet », croit Renaud Longrée.

Les produits forestiers non ligneux ne se prêtent pas aux modèles traditionnels du capitalisme, qui visent la croissance à tout prix. Il faut suivre le rythme de la nature...

PROLONGER SUR 12 MOIS

Différents autres projets germent dans la tête des promotrices de la Timiskaming First Nation, comme de mettre en place une boutique pour vendre leurs produits, dont des matériaux cueillis en forêt pour l'artisanat traditionnel.

Elles étudient aussi différentes avenues sur le plan de la transformation et de la culture de certains produits, pour éventuellement fonctionner 12 mois par année. « Pas dans un futur immédiat, mais on doit le regarder », précise Tara Dantouze. En ce moment, la saison de la cueillette s'ouvre en mai, avec les crosses-de-violon, et se poursuit jusqu'en novembre, avec les viornes trilobées.

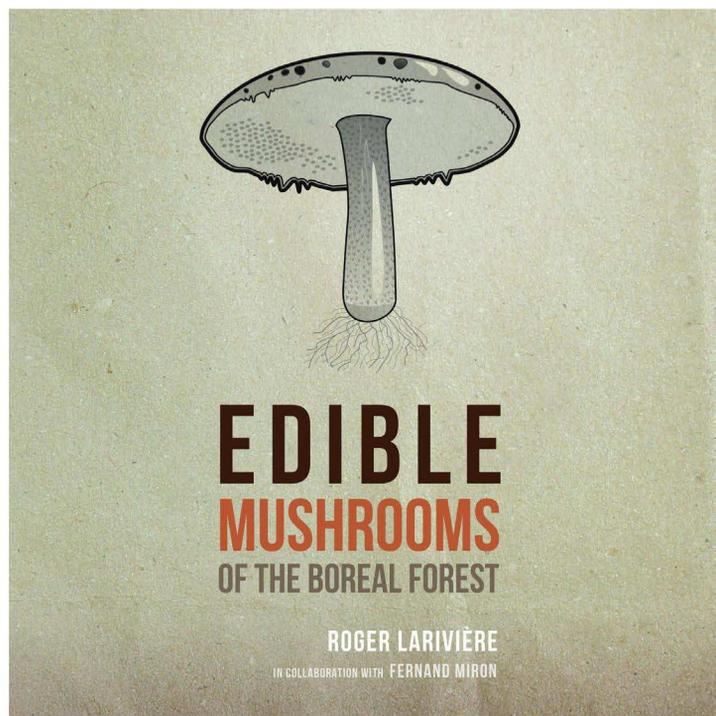
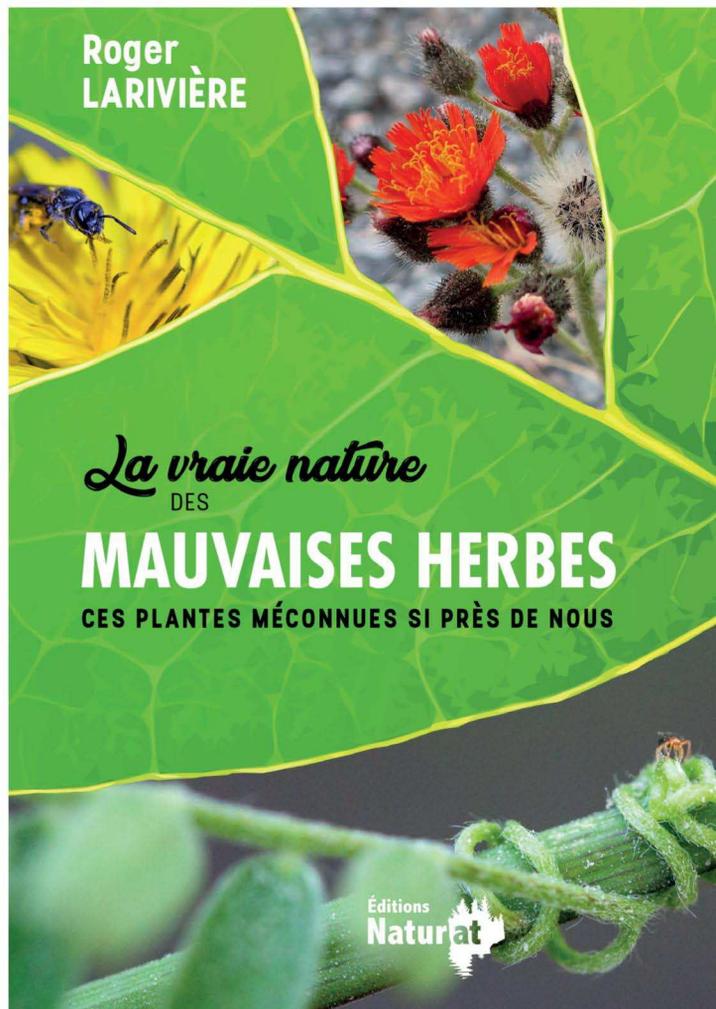
UNE TOURNÉE

Tara Dantouze souhaite aussi faire une tournée de plusieurs communautés autochtones afin de partager avec elles tout le potentiel que représentent les produits forestiers non ligneux. « Nous avons déjà pris contact avec plusieurs communautés, autant ici dans la région qu'ailleurs au Québec, et même en Ontario », fait-elle valoir.

Et quelles sont les ambitions à plus long terme pour The Wild Basket? Est-ce qu'on souhaite que l'entreprise vole un jour de ses propres ailes? « C'est une très bonne question. On souhaite tous que nos projets deviennent autosuffisants. Mais, en même temps, on a bien d'autres objectifs à atteindre, comme de se réapproprier le territoire, créer ce lien avec la nature... ce serait bien, mais je ne sais pas à ce stade-ci. Nos objectifs sont beaucoup plus larges que de simplement faire des profits », rappelle-t-elle. ■



Viornes trilobées avant leur cueillette en hiver



ODORS COLORS SHAPES FLAVOURS

